

Chante, ma langue, le mystère du Corps de gloire Et du Sang précieux que pour le rachat du monde Le Roi des nations, fruit d'un noble sein, a versé.

A nous donné, né pour nous d'une Vierge sans tache, Ayant, dans ce monde où il vécut, jeté la semence du verbe, Il termina son séjour selon un ordre admirable.

Dans la nuit de la dernière cène, à table avec ses frères, La loi pleinement observée concernant la nourriture légale, En nourriture aux Douze il se donne lui-même de ses mains.

Le Verbe fait chair, par son verbe Change du vrai pain en sa chair, Le vin devient le Sang du Christ, et si les sens défaillent, Pour affermir un cœur sincère, La foi seule suffit.

Vénérons donc prosternés un si grand sacrement ; Que les anciens préceptes cèdent la place au nouveau rite ; Et que la foi supplée à la faiblesse des sens.

Au Père et au Fils, Louange et jubilation, Salut, honneur, puissance Et bénédiction ! A Celui qui procède de l'un et de l'autre Soit une même louange !

Amen.